

... LES SCIENCES

DEUX TYPES DE SCIENTIFIQUES AUX PRISES AVEC LES REALITES SOCIALES, POLITIQUES ET CULTURELLES

Il apparaît qu'un ensemble de responsabilités politiques, dans le cadre d'une politique scientifique, sont portées aujourd'hui par deux types de spécialistes : en sciences dites exactes ou naturelles, par des physiciens ; en sciences humaines, par des historiens.

C'est ainsi qu'à la 5^e Conférence internationale « Science et Société » de Dubrovnik (Yougoslavie) de juillet dernier, où il s'agissait d'analyser les objectifs et valeurs engagées aujourd'hui dans le développement scientifique, une bonne partie des participants étaient en fait des physiciens, et un certain nombre, des historiens. Faut-il s'en étonner a priori ? Il semble que non, dès lors qu'on examine quelque peu les tâches du physicien et celles de l'historien.

Les unes et les autres ont acquis une longue habitude d'affronter et de mesurer les résistances en même temps que les opacités des réalités auxquelles elles s'appliquent. Parmi les disciplines scientifiques, la physique est déjà entrée dans l'âge de la maturité : elle est capable de circonscrire les limites de son investigation ainsi que de cerner les possibilités de son champ de recherche. Quant à l'historien, par son travail, il est aux prises avec des matériaux qui au départ le désorientent plus qu'ils ne le mettent à l'aise. Ses matériaux se localisent à d'autres époques, distantes socio-culturellement de la sienne, et donc marquées par des mentalités qui ne lui sont pas d'emblée familières. Tant est si bien que le physicien et l'historien sont peut-être des scientifiques qui plus que d'autres, se trouvent traditionnellement confrontés au poids très lourd des réalités socio-culturelles qu'ils étudient, en les réorganisant pour en produire des explications.

L'affrontement de ces réalités leur aura sans doute mieux fait comprendre qu'une production scientifique s'appuie concrètement sur des situations socio-économiques et politiques. Ainsi les enjeux de ces situations auront-ils peut-être eu comme effet en retour de les engager eux-mêmes dans la prise en charge effective des réalités sociales et politiques, au point qu'on les retrouve aujourd'hui, par exem-

ple, à des postes clés de responsabilités politiques. On ne sera donc plus nécessairement surpris que physiciens et historiens soient devenus aujourd'hui particulièrement attentifs à la fonction sociale de la science et aux répercussions de cette fonction dans la vie d'une société.

Octobre 1973.

Georges THILL,
Professeur aux Facultés Universitaires
de Namur.
Faculté des Sciences.
Philosophie de l'homme de sciences.